

femme, François, Dauphin, Charles d'Orléans, son frère, et Charlotte de France, leur sœur. Un prie-Dieu est placé devant le roi et la reine, tous deux vêtus en habits de cour. Sur la pierre qui ferme le tombeau sont les statues couchées et presque nues de François I^{er} et de Claude de France, et l'on admire dans ces deux pièces, sorties du savant et mâle ciseau de Pierre Bontems, les profondes connaissances anatomiques de cet habile artiste, auquel on doit encore les cinq figures de l'entablement, ainsi que les excellens bas-reliefs des batailles de Marignan et de Cérisoles, dont le monument est enrichi. La voûte sous laquelle est placé le tombeau, est ornée d'arabesques et de bas-reliefs sculptés par Germain Pilon. On y voit des génies éteignant le flambeau de la vie et l'immortalité de l'âme symbolisée par le Christ vainqueur des ténèbres. Les ornemens des voûtes de passage, sont l'ouvrage d'artistes oubliés, et dont on ne trouve les noms que dans le grand ouvrage de M. Alexandre Lenoir, ainsi que dans la description de tombeau de François I^{er}, par feu Etienne François Imbard, d'Anonnay, architecte et professeur de topographie à l'école royale militaire de St-Cyr (1).

Le second tombeau est orné de douze colonnes et de douze pilastres de marbre bleu turquin. Ces pilastres et ces colonnes, d'ordre composite, s'élevent sur un soubassement en forme de piédestal. Au-dessus de l'entablement, sont placées les figures en bronze de Henri II et de Catherine de Médicis, à genoux devant un prie-Dieu et en habits de cérémonie. Quatre figures en bronze, représentant les vertus cardinales, occupent les angles du monument, et l'on remarque, sur les faces du soubassement, des figures symboliques, en bas-relief, représentant la foi, l'espérance, la charité et les bonnes œuvres. Sur la pierre qui ferme le tombeau, sont les statues couchées et à peu près nues de Henri II et de la reine sa femme, pièces admirables d'exécution, plus fortes que nature, et qui sont l'ouvrage de Germain Pilon,

(1) Cette précieuse description est de l'année 1817. Son auteur, mort à Versailles en 1850, et qui comptait de nombreux amis parmi les Lyonnais, l'avait dédiée au maréchal duc de Feltre, ministre de la guerre. En 1815, il avait donné une description non moins précieuse du tombeau de Louis XII.